

Regard sur
**L'ENTREPRENEURIAT
FÉMININ**
en période de Covid-19

Analyse des résultats de l'enquête
effectuée entre le 16 et le 20 avril 2020

femmessor
| financement +
| accompagnement



S'investir
avec les
entrepreneures

Table des matières

FAITS SAILLANTS	3
SECTION I – PROFIL DES ENTREPRISES MENÉES PAR DES FEMMES ENTREPRENEURES	4
Type d'entreprise	5
Particularités sectorielles et régionales	6
Situation financière face à la COVID-19	7
Pertes financières et besoins en financement	8
SECTION II – CRISE DE LA COVID-19 : OPPORTUNITÉS OU DIFFICULTÉS?	9
Crise de la COVID-19 : opportunités de croissance?	10
Difficulté à survivre à la crise de la COVID-19	11
SECTION III – RÉACTIONS ET BESOINS DES ENTREPRENEURES FACE À LA CRISE DE LA COVID-19	12
Stress lié à la situation de crise	13
Besoins financiers pour poursuivre leurs activités	14
Accessibilité aux programmes d'aide	15
Moyens pour faire pivoter l'entreprise	16
Moyens identifiés par les entrepreneures selon leur niveau de difficulté vis-à-vis de la crise	17
État de la situation pour les travailleuses autonomes	18
Besoins des travailleuses autonomes	19
SECTION IV – REGARD SUR L'AVENIR	20
Niveau de confiance	21
Attentes pour la relance économique	22
Conclusion	23
Méthodologie	24
Remerciements	25

(N=1080)

Faits saillants

- + **1080 entrepreneures** ont répondu au sondage à travers les **17 régions du Québec** et sont issues de tous les secteurs d'activités et de toutes les tailles d'entreprise.
- + Les femmes entrepreneures ont été durement impactées par la crise : **2 entreprises sur 3** ont affirmé fonctionner à **50 %** de leur **capacité**.
- + **22,3 %** des entrepreneures répondant au sondage pensent que leur entreprise aura de la **difficulté à survivre** à cette crise et pourrait ne pas se relever.
- + Pour **18,3 %** des répondantes, la crise actuelle s'est plutôt transformée en **opportunité**.
- + Les entrepreneures en général se disent tout de même confiantes face à l'avenir (**78% se disent confiantes ou très confiantes**) et démontrent une grande résilience.
- + **49,4 %** des entrepreneures sondées sont en **recherche active de financement** pour assurer leur survie ou pour adapter leur offre de services, ou de produits, à la situation actuelle.
- + Pour les mois de mars et d'avril, les entreprises à propriété féminine ont subi des **pertes financières** de **83 902\$** en moyenne.
- + Toutefois, seulement **20 %** de ces dernières ont affirmé avoir l'**intention de se prévaloir des mesures** mises en place par le gouvernement du

Québec et le gouvernement du Canada. Parmi les raisons évoquées, nous notons qu'une grande proportion dit **ne pas se qualifier aux programmes**. Pour le reste, certaines **ne savent pas encore** si elles pourront profiter de ces mesures et si, même, elles répondent à leur besoin; d'autres regardent plutôt vers d'**autres sources de financement**.

- + Sondées sur les **obstacles face au financement**, les entrepreneures ont évoqué la difficulté à faire valoir qu'elles se qualifiaient et la difficulté de s'y retrouver parmi les programmes et les organismes.
- + Outre le financement, les entrepreneures ont indiqué avoir besoin d'aide pour prendre le **virage numérique, adapter leur modèle d'affaires,**

élargir leur réseau de contacts et faire du développement des affaires, pour être en mesure de se relever de cette crise.

- + Les entrepreneures ont identifié **5 grandes attentes** face à la reprise économique. Parmi celles-ci, nous notons que l'**achat local** continue d'être au cœur des priorités, qu'on accompagne les entrepreneures dans l'acquisition de **compétences** au niveau **numérique** et **financier**, et finalement, que le modèle économique global évolue, notamment en ce qui a trait à l'importance de **préserver l'environnement** et de favoriser les mesures de **conciliation travail-famille** — dont le **télétravail**.



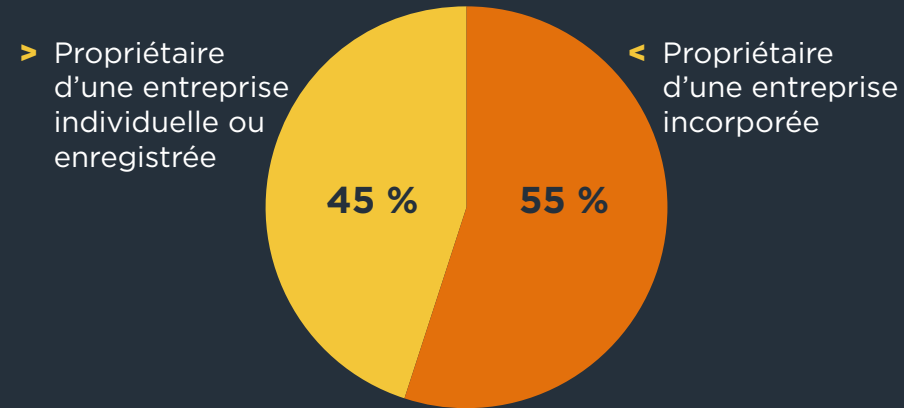
SECTION I

Profil des entreprises
menées par des
femmes entrepreneures

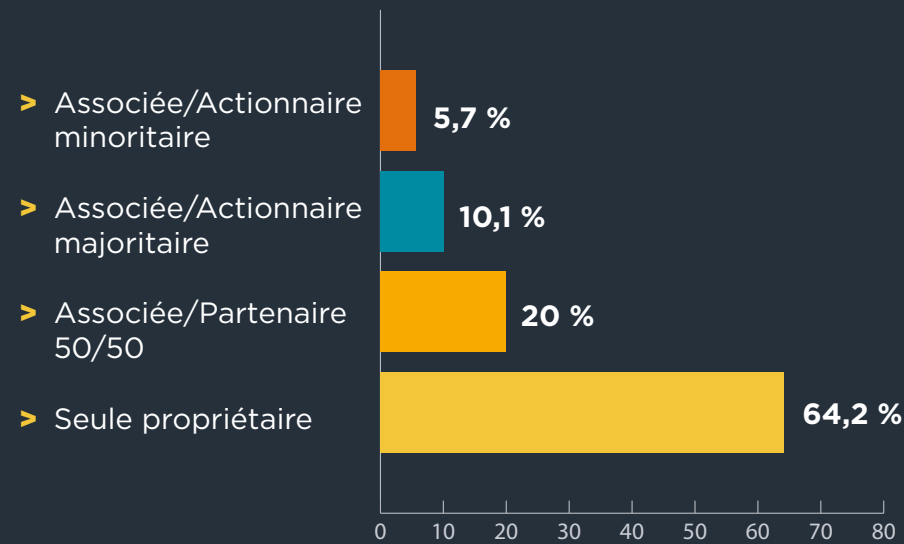


Type d'entreprise

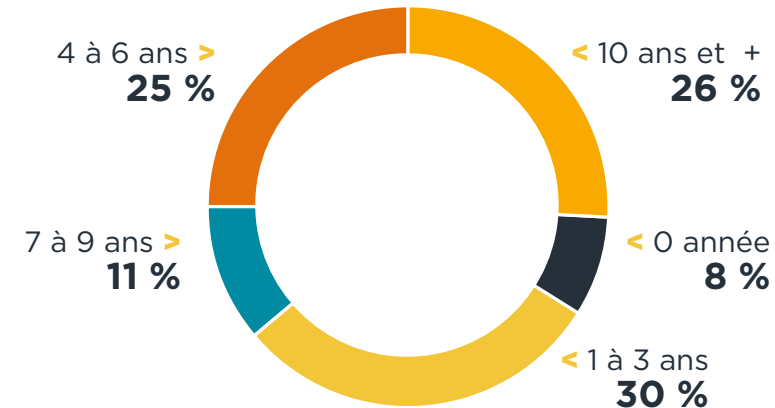
Type d'entreprise %



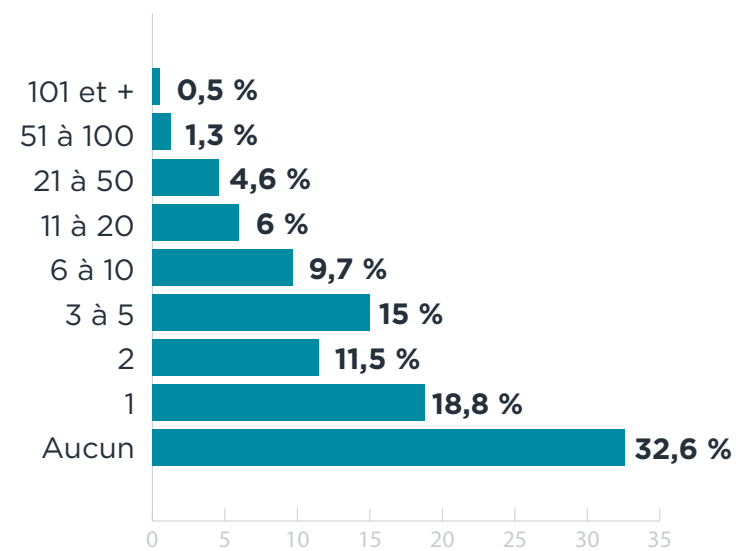
Type de propriété %



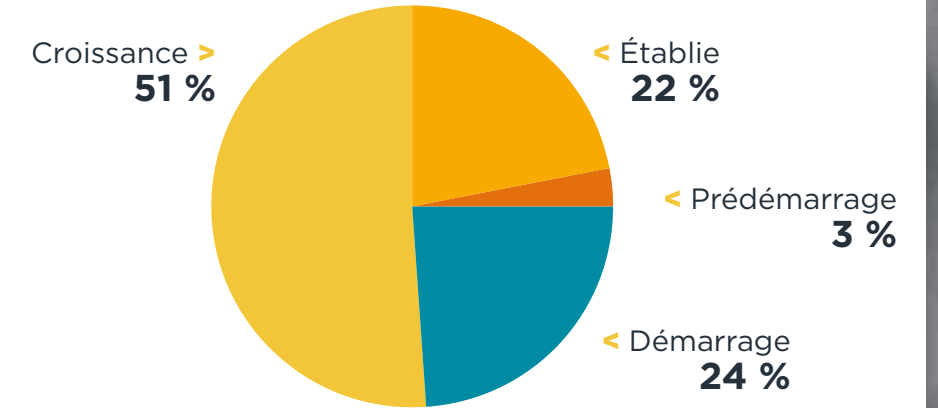
Nombre d'années en affaires %



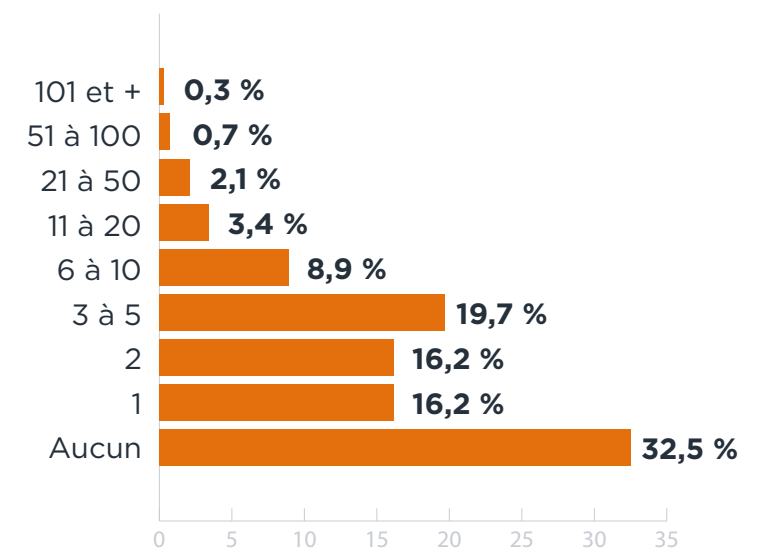
Nombre d'employés réguliers %



Stade de croissance %



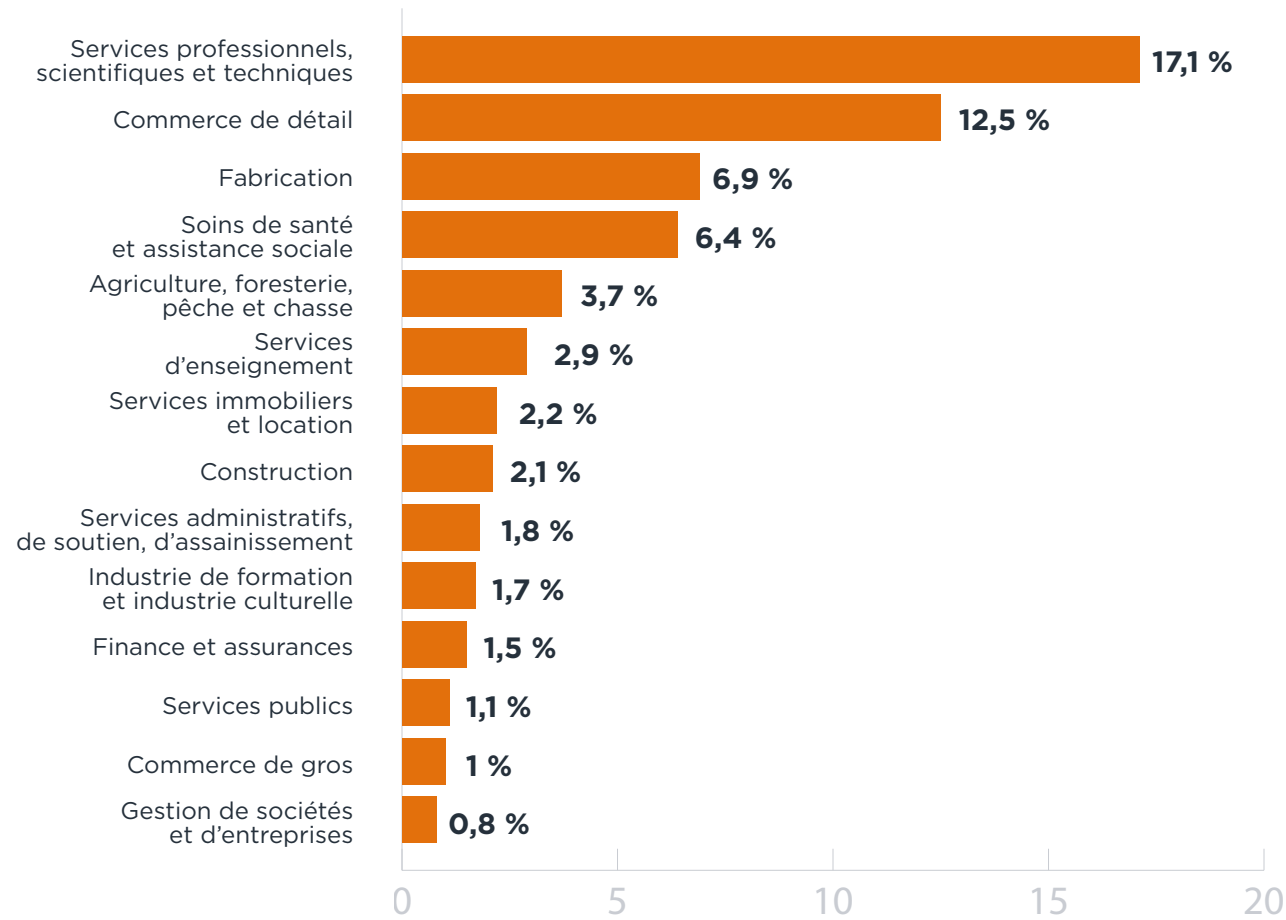
Nombre d'employés temporaires ou contractuels %



32 % des entreprises qui ne comptent aucun employé régulier ont recours à entre 1 et 5 employés contractuels.

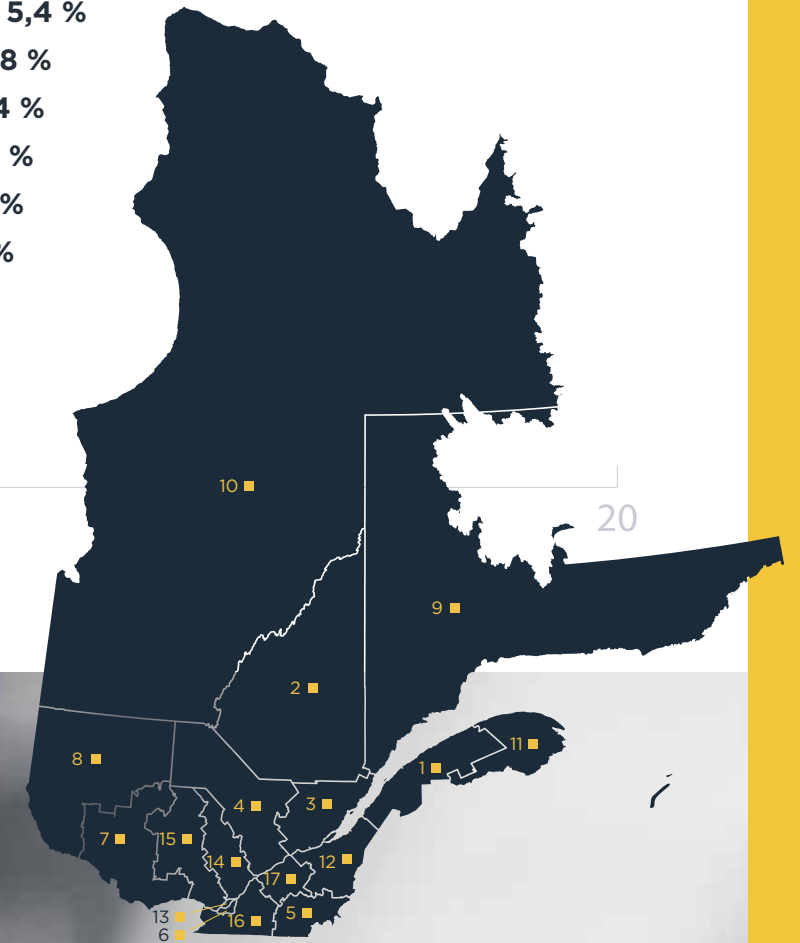
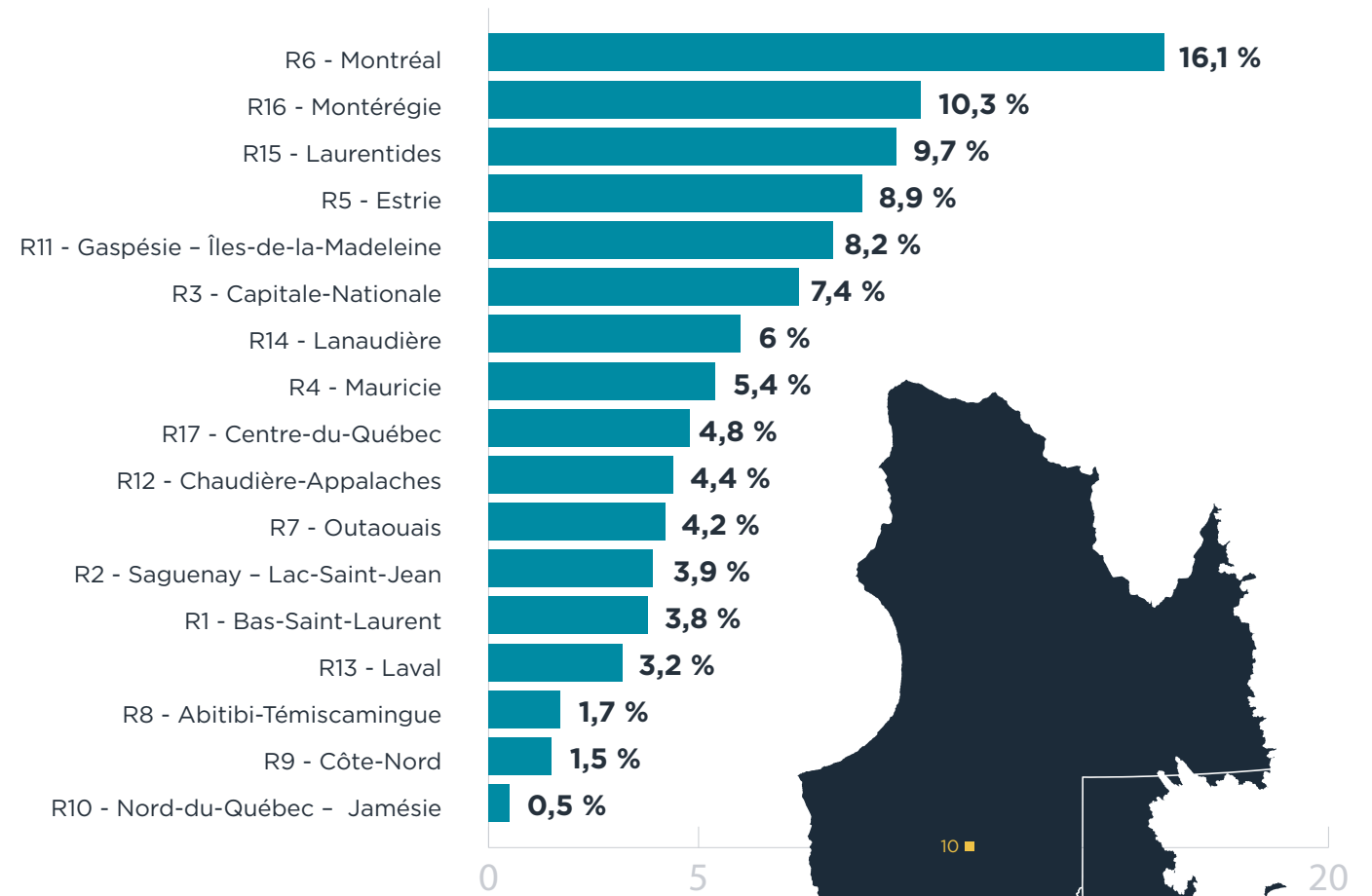
Particularités sectorielles et régionales

Secteur %



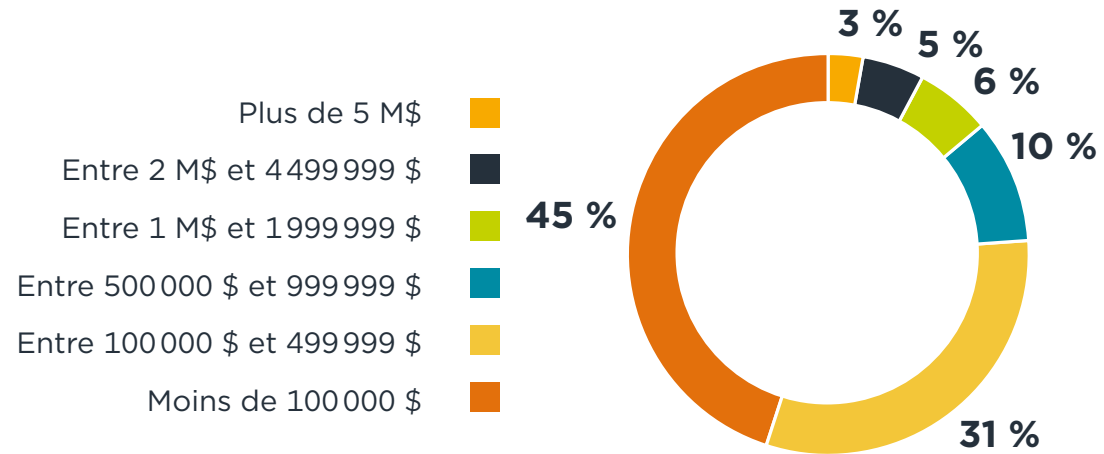
38 % des répondantes ont précisé : Autres

Région du Québec %

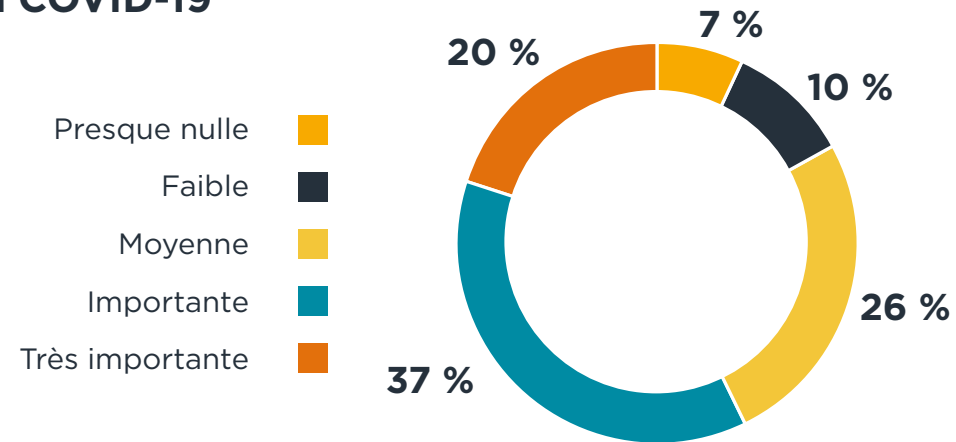


Situation financière face à la COVID-19

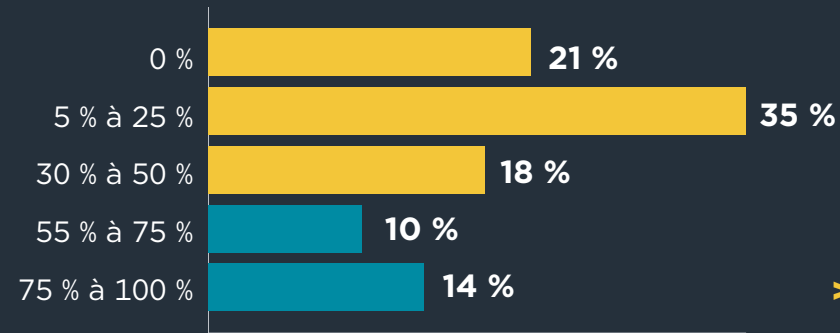
Chiffre d'affaires en 2019



Niveau de baisse du chiffre d'affaires suite à la COVID-19



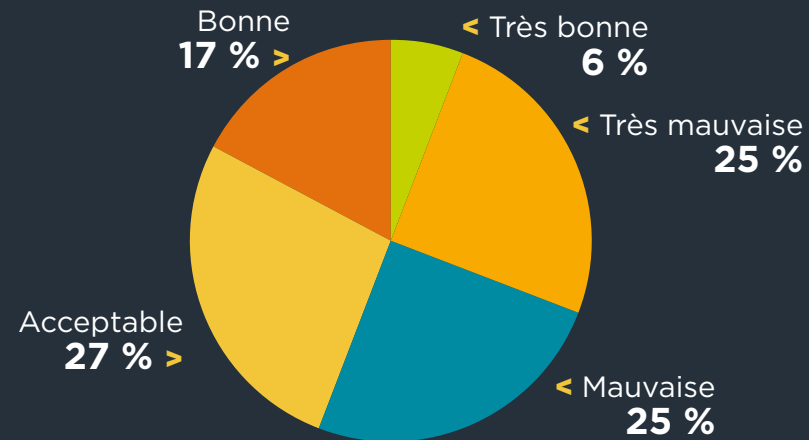
Niveau de fonctionnement %



74 % des entreprises fonctionnent à 50 % de leur capacité et moins

> Seules 9 % d'entre elles fonctionnent à 100 % de leur capacité

Impact de la crise sur la situation financière

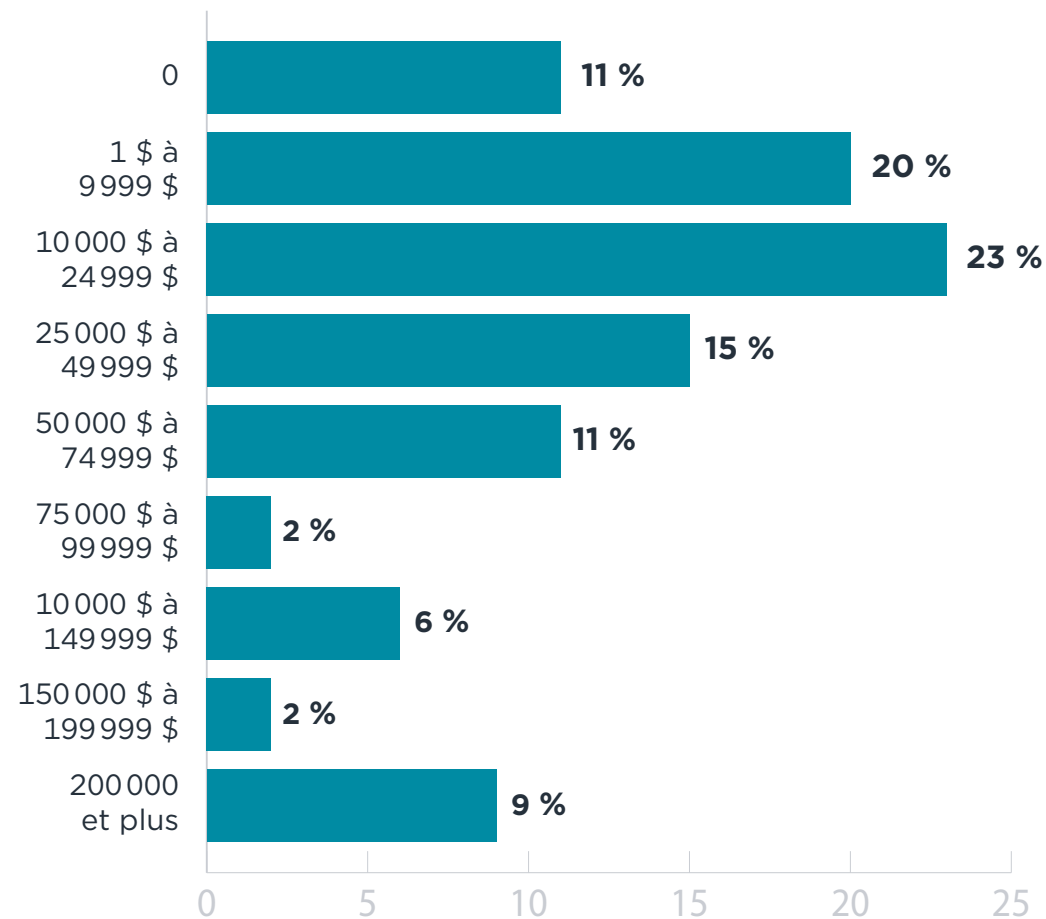


Les plus touchées financièrement sont :

- > Plus nombreuses à se retrouver dans les secteurs du commerce de détail, dans les soins de santé et assistance sociale.
- > Plus nombreuses à être en phase de prédémarrage ou démarrage.
- > Il n'y a pas de lien direct avec la région ou la taille de l'entreprise.

Pertes financières et besoins en financement

Pertes financières à ce jour (avril 2020)



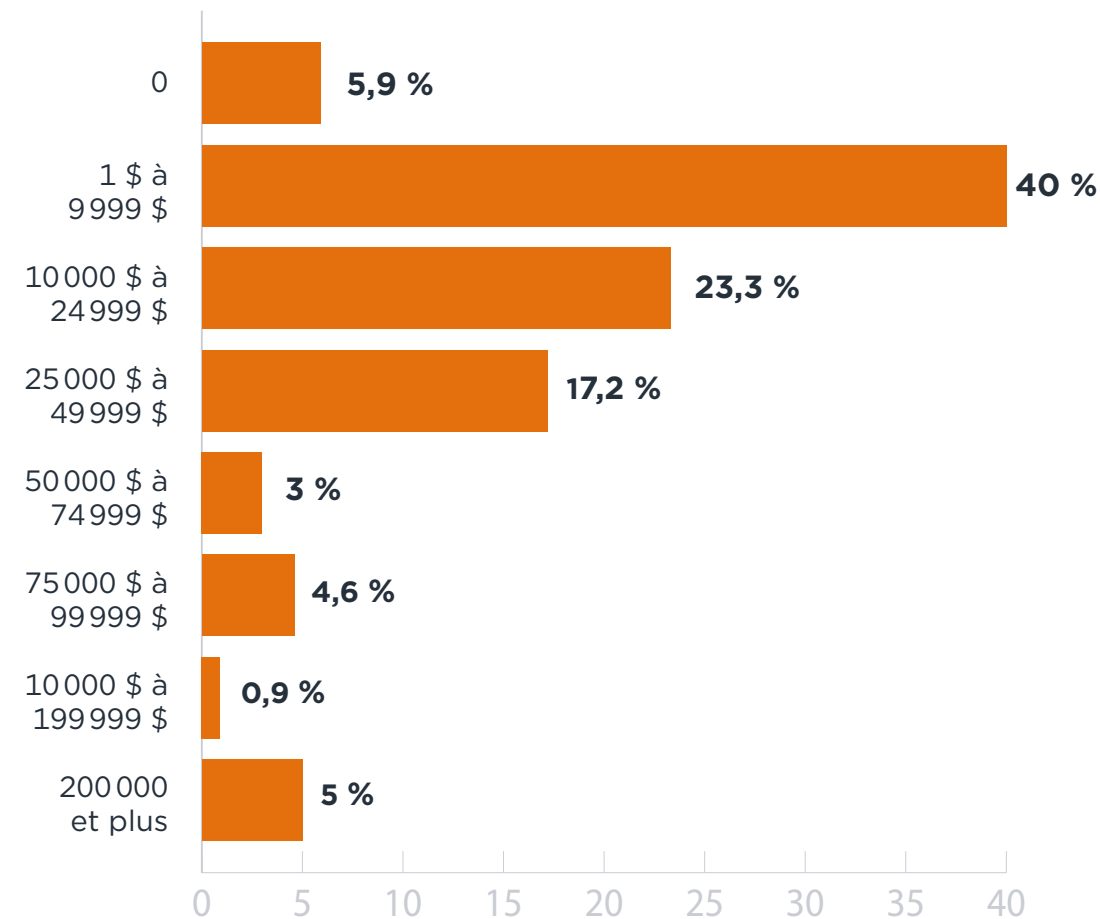
Pertes financières à ce jour en moyenne :

- > Moyenne 83 902 \$
- > Médiane 20 000 \$

Besoins en financement après avoir épuisé le recours à l'aide gouvernementale :

- > Moyenne 54 346 \$
- > Médiane 25 000 \$

Besoins \$ en %



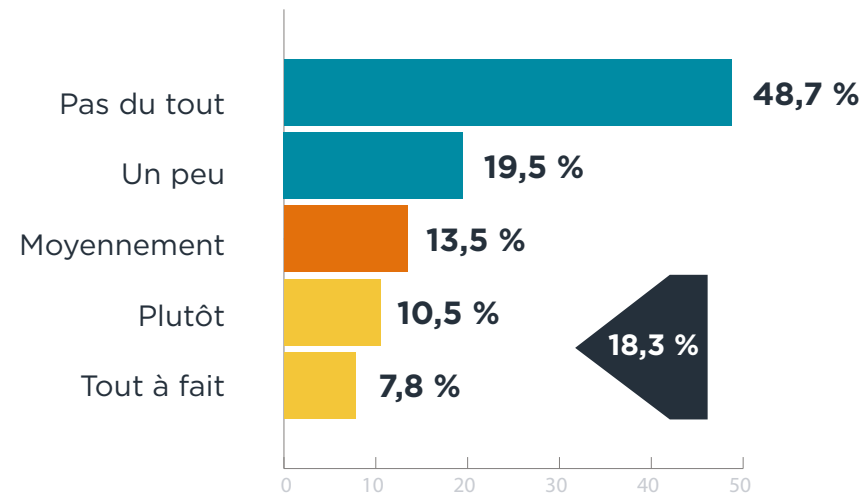
SECTION II

Crise de la COVID-19 :
Opportunités
ou difficultés ?



Crise de la COVID-19 : opportunités de croissance ?

Crise synonyme d'opportunité %

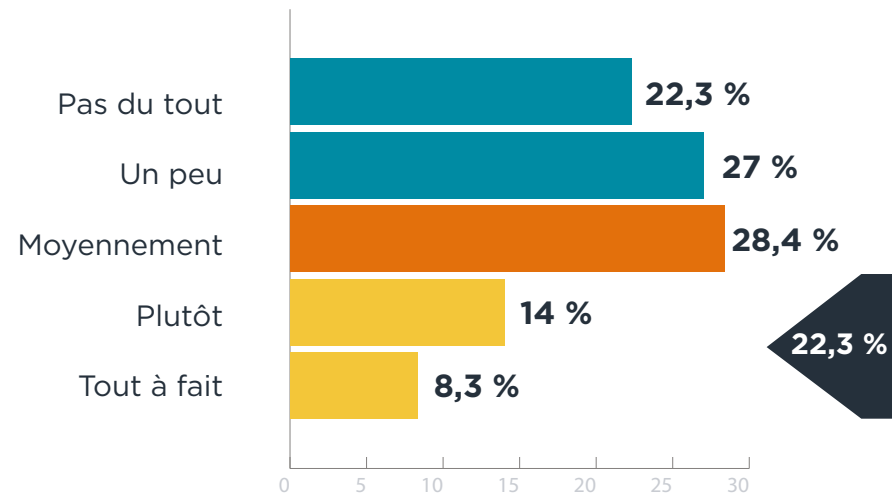


- > Pour 18,3 % des répondantes, la crise actuelle s'est plutôt transformée en opportunité.
- > Le sentiment d'opportunité va de pair avec une situation financière plutôt bonne et peu d'anticipation de baisse du chiffre d'affaires pour 2020. Par conséquent, elles sont très confiantes en leur chance de survie à la crise, et sont assez peu affectées, sur le plan personnel, par les difficultés liées à la crise.
- > Ces entrepreneures comptent faire pivoter leur entreprise en adaptant leur offre de produits ou de services. Elles ont également l'intention d'adapter leurs canaux de vente et d'élargir leur réseau, notamment au niveau international.
- > Elles comptent sur des moyens qui accélèrent le virage numérique et souhaitent être soutenues dans le développement de leur entreprise en participant à des ateliers d'innovation, à de la formation pour faire évoluer leurs processus d'affaires et pour développer leurs compétences en développement d'affaires.
- > Elles pensent moins se prévaloir des programmes d'aide fédéraux et provinciaux, sauf pour les deux volets du programme PACME.

- + Elles sont plus nombreuses en phase de croissance ou bien établies.
- + Plus d'opportunités dans les services professionnels, scientifiques et techniques et dans la fabrication.
- + Plus d'opportunités perçues par les plus petites entreprises (Chiffre d'affaires < 100 k\$).
- + Nous ne remarquons aucune différence d'un point de vue régional ou selon la taille de l'entreprise ou son ancienneté.

Difficulté à survivre à la crise de la COVID-19

Niveau de difficulté à survivre à la crise %



22,3 % des entrepreneures pensent que leur entreprise aura de la difficulté à survivre à cette crise.

Les entrepreneures qui pensent que leur entreprise aura de la difficulté à survivre sont :

- > Celles qui possèdent des entreprises de plus petite taille.
- > En démarrage.
- > Dans le commerce de détail ou qui œuvrent dans les services professionnels.
- > Nous remarquons aussi que plus les entrepreneures sont âgées, plus elles indiquent avoir des difficultés.

- > La difficulté à survivre à la crise est associée, sans surprise, à une baisse du chiffre d'affaires pour 2020, et à une mauvaise situation financière actuelle.
- > Cette perception est très fortement liée au fait d'avoir un besoin de financement additionnel. Elle est également fortement liée aux difficultés à trouver ce financement, notamment du fait d'un taux d'endettement déjà trop élevé.

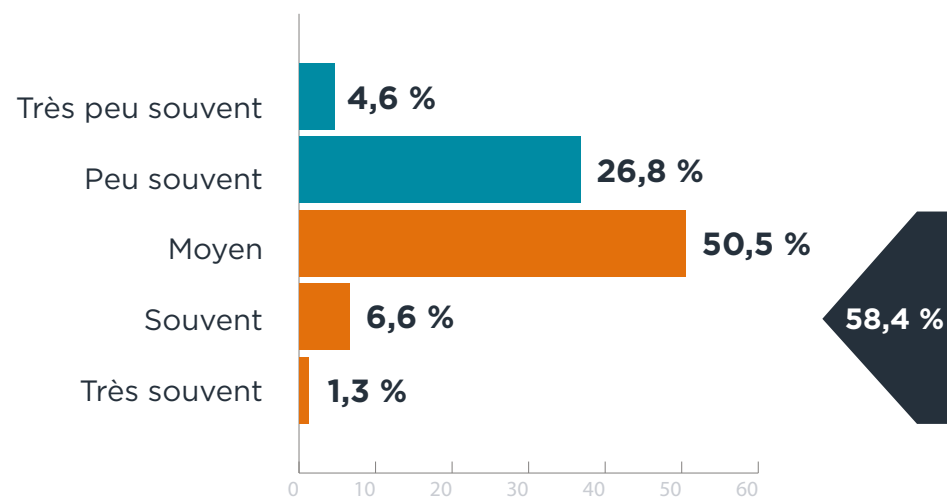
SECTION III

Réactions et besoins des
entrepreneures face à la
crise de la COVID-19



Stress lié à la situation de crise

Niveau de stress %



Environ 58,4 % des entrepreneures se sont senties assez, souvent ou très souvent stressées au cours du dernier mois.

Des sentiments de stress sont plus fréquents chez :

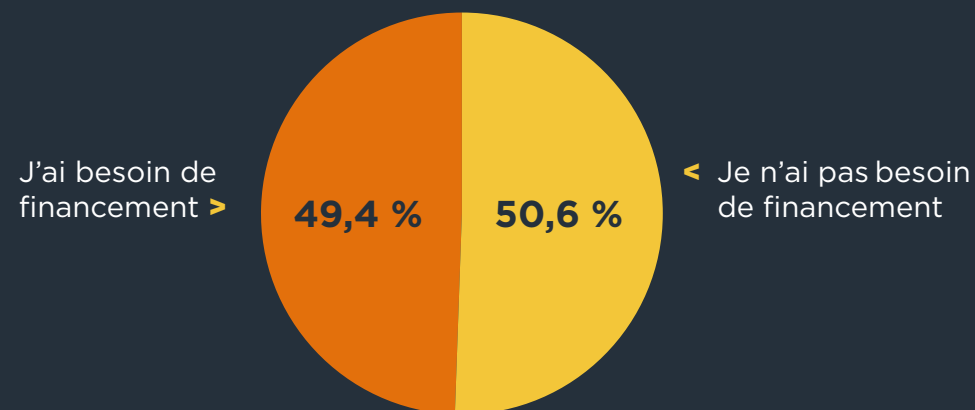
- Celles qui sont en phase de prédémarrage ou de démarrage de leurs activités.
- Celles qui œuvrent dans les services professionnels, scientifiques et techniques et dans le commerce de détail.
- Celles qui ont un chiffre d'affaires de 100 k\$ et moins.
- Nous remarquons que le sentiment de stress s'accroît avec l'âge des répondantes.

Les principaux facteurs associés à un stress plus fréquent sont :

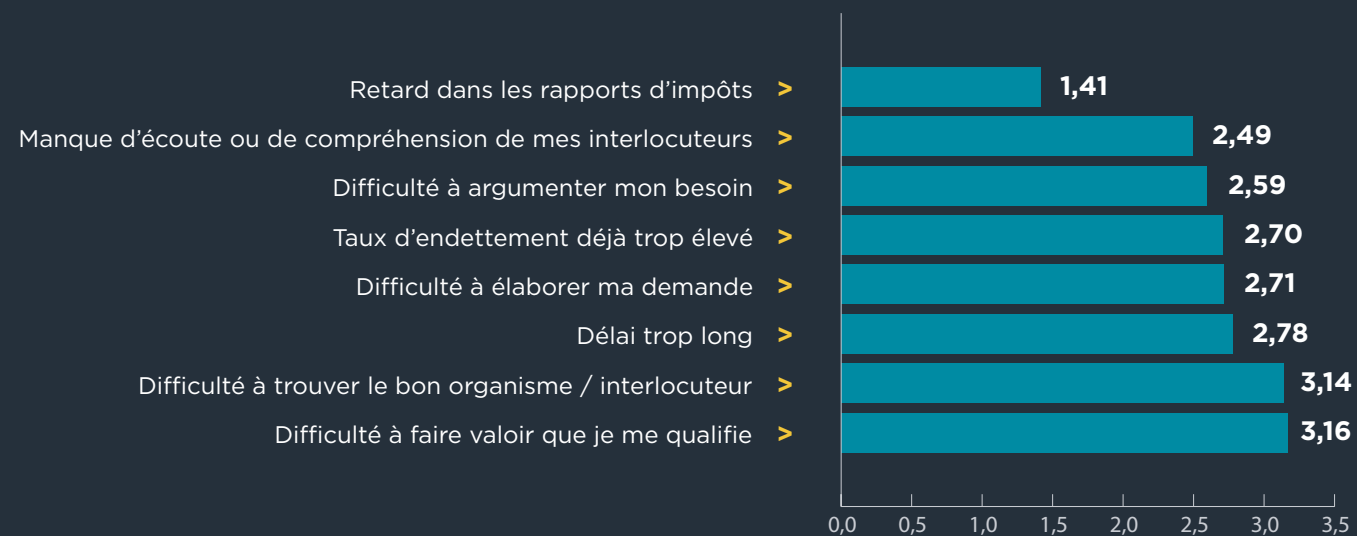
- Le sentiment d'avoir de la difficulté à voir son entreprise survivre à la crise.
- Une estimation de baisse significative du chiffre d'affaires 2020.
- Le besoin de financement supplémentaire.

Besoins financiers pour poursuivre leurs activités

Besoin en financement %



Obstacles au financement



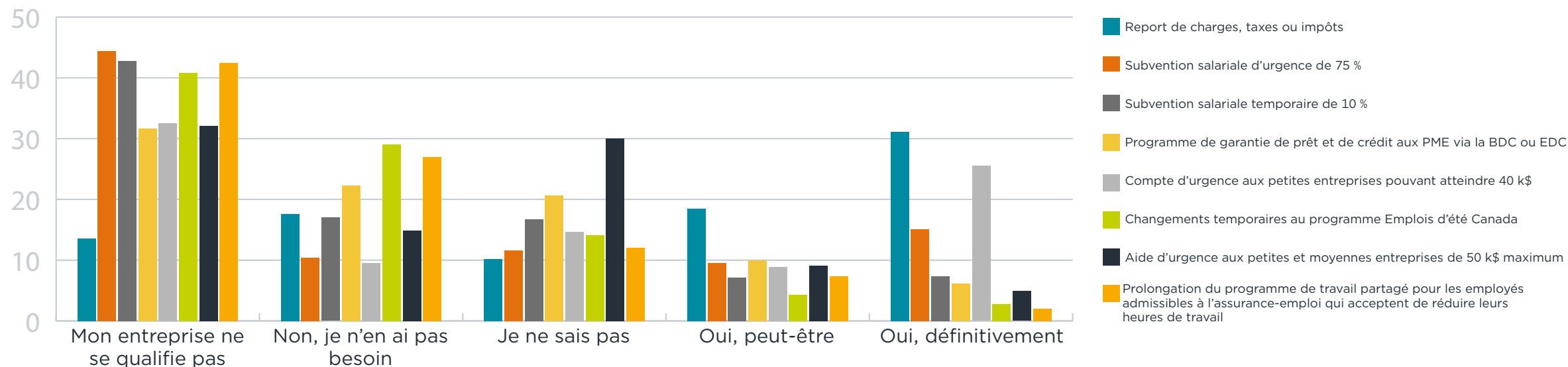
+ Les difficultés rencontrées par les entrepreneures ont plusieurs impacts sur elles, dont une augmentation notable de leur niveau de stress.

+ Ayant de la difficulté à faire valoir qu'elles se qualifient aux différents programmes et mesures, à trouver le bon organisme, à faire valoir leur besoin et à monter leur demande, elles voient leur situation financière se détériorer et certaines se retournent même vers leurs économies personnelles.

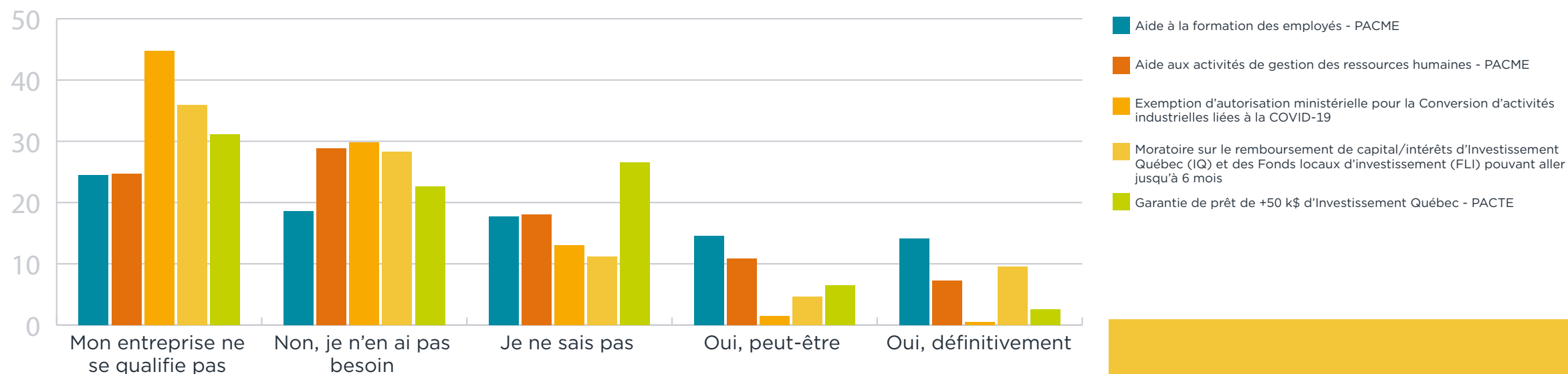
+ Celles qui ont un taux d'endettement déjà élevé affichent une moins grande confiance en leur chance de survie.

Accessibilité aux programmes d'aide

Programmes fédéraux (pour l'ensemble des femmes entrepreneures)



Programmes provinciaux (pour l'ensemble des femmes entrepreneures)



Autant pour les programmes fédéraux que provinciaux :

> Seulement **20% des répondantes** ont affirmé avoir l'intention de se prévaloir des mesures mises en place par le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada.

> Parmi les raisons évoquées, nous notons qu'une grande proportion dit ne pas se qualifier aux programmes.

> Pour le reste, certaines ne savent pas encore si elles pourront profiter de ces mesures et si, même, elles répondent à leurs besoins. D'autres regardent plutôt vers d'autres sources de financement.

Moyens pour faire pivoter l'entreprise

Outre le financement, les entrepreneures ont aussi nommé des moyens pour les aider à faire pivoter leur entreprise.

1

Prendre ou accélérer le virage numérique

2

Adapter mon modèle d'affaires

3

Développer mes compétences



Moyens identifiés par les entrepreneures selon leur niveau de difficulté vis-à-vis de la crise

Les femmes entrepreneures pour qui la crise a été synonyme d'opportunité :

> voient dans toutes les mesures proposées des leviers importants.

> manifestent déjà une bonne connaissance du développement des affaires.

Les femmes entrepreneures qui essaient de garder le cap misent :

> sur leur capacité à adapter leurs produits et le développement de leurs connaissances.

> sur la gamme des leviers numériques, dont la gestion de la clientèle et le marketing numérique.

Les femmes entrepreneures qui ont confiance en leur entreprise visent :

> les mesures d'élargissement et d'adaptation au marché et le virage numérique.

Les femmes entrepreneures dont les entreprises risquent de ne pas survivre à la crise :

> n'ont pas réussi à adapter leurs produits et leurs services.

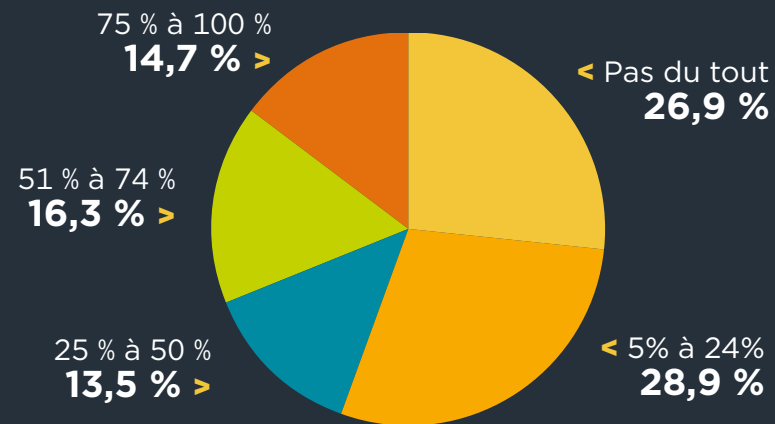
> ont un réseau de contacts plus restreint.

> éprouvent de la difficulté avec le virage numérique.

Pour l'ensemble des répondantes et pour celles qui recherchent du financement, les moyens de relance des activités sont comparables.

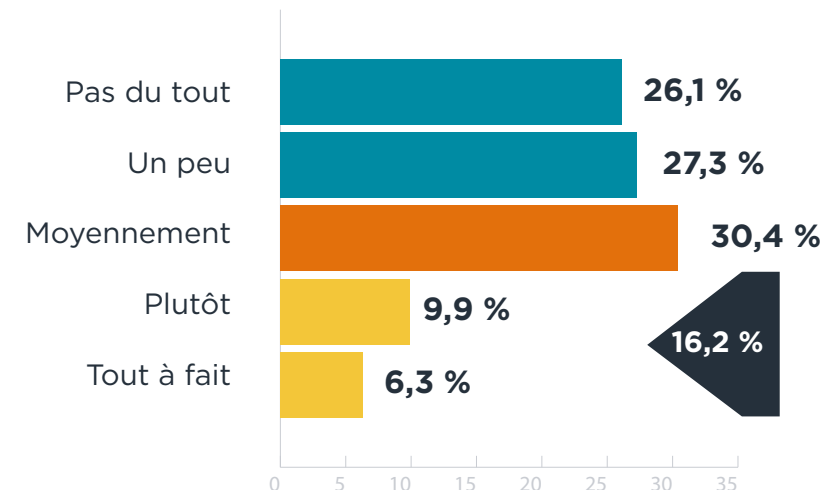
État de la situation pour les travailleuses autonomes

Entreprise fonctionnelle à %

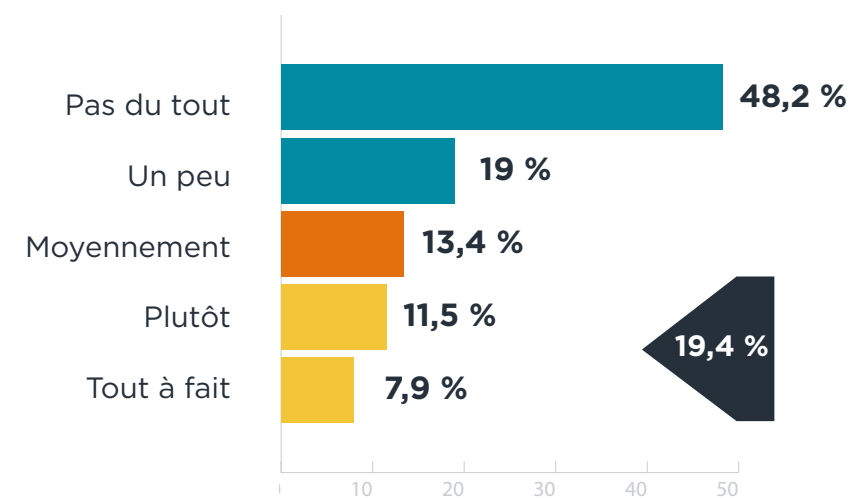


- > 69,3% fonctionnent à moins de 50%
- > 26,9% sont en arrêt complet

Niveau de difficulté à survivre à la crise %



Crise synonyme d'opportunité %



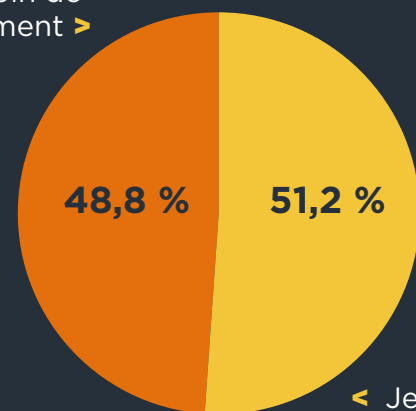
52,9% des travailleuses autonomes trouvent la situation difficile, mais gardent le cap.

(N=266)

Besoins des travailleuses autonomes

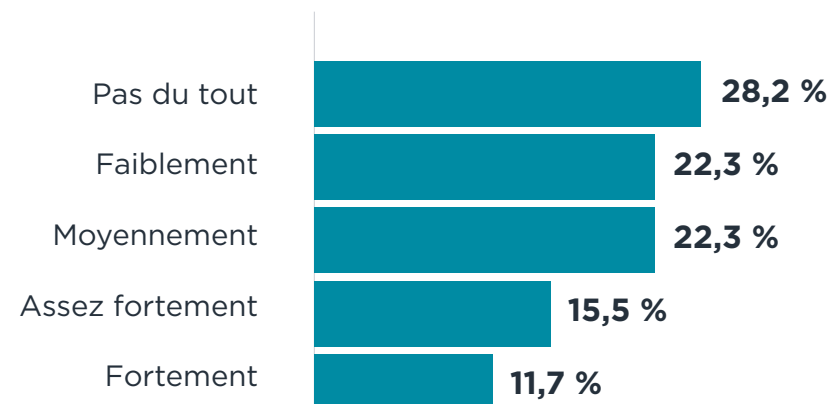
Besoin en financement %

J'ai besoin de financement >



< Je n'ai pas besoin de financement

Taux d'endettement déjà trop élevé %



- > La crise frappe durement les travailleuses autonomes. Elles voient leur situation financière se détériorer, elles ont un taux d'endettement relativement élevé et certaines se retournent même vers leurs économies personnelles.
- > Elles sont également nombreuses, soit 52,6% à considérer fortement le virage numérique comme moyen de s'adapter et de surmonter la crise.

(N=266)



SECTION IV

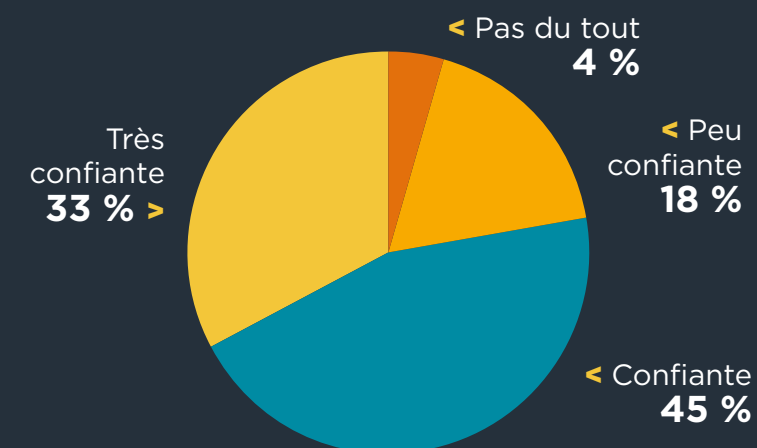
Regard
sur l'avenir



Niveau de confiance



Niveau de confiance que l'entreprise survivra à la crise de la COVID-19



Qui sont les plus confiantes ?

- Elles œuvrent dans les services professionnels, scientifiques et techniques, dans le commerce de détail et dans la fabrication.
- Plus nombreuses en phase de croissance ou déjà établies et moins nombreuses en phase de prédémarrage ou démarrage.
- Elles sont parmi celles qui ont un chiffre d'affaires de 100 k\$ et plus en 2019.
- Les plus jeunes ont affirmé avoir plus confiance en la survie de leur entreprise.

Les attentes pour la relance économique

Parmi les 1080 répondantes au sondage, 784 ont pris la peine de répondre à une question ouverte qui leur demandait leurs attentes face à la relance économique. Parmi l'ensemble des commentaires reçus, cinq thèmes principaux ont été abordés pour favoriser la relance économique.

- Privilégier l'économie locale du Québec, en incitant l'achat local de produits et services, voire en abaissant les taxes sur la production locale.
- Développer le commerce électronique en accompagnant le développement des compétences des entrepreneures.
- Accompagner les entrepreneures pour qu'elles puissent acquérir les compétences nécessaires à la croissance de leur entreprise, notamment au plan numérique, de la gestion financière, de leur développement des affaires et du réseautage.
- Étendre les mesures de soutien financier par le biais de subventions pour les PME (au-delà des crédits proposés, de baisses de taxes et impôts), notamment des subventions salariales étendues aux nouveaux recrutements et de l'aide pour les paiements des frais fixes.
- Faire évoluer le modèle économique global, notamment en ce qui a trait à l'importance de préserver l'environnement et de favoriser les mesures de conciliation travail-famille — dont le télétravail.



Conclusion



- Ce sondage montre la grande fragilité actuelle des entreprises à propriété féminine et, en même temps, on constate une résilience des entrepreneures qui travaillent ardemment pour survivre et s'adapter pour faire pivoter leur entreprise.
- L'accessibilité aux programmes fédéraux et provinciaux mériterait d'être élargie et facilitée afin de permettre à un plus grand nombre de femmes entrepreneures de se prévaloir de ces mesures de soutien.
- Le besoin de financement des femmes entrepreneures est important. Elles se heurtent toutefois à certains obstacles qui minent leur accès au financement et qui ont des conséquences néfastes sur leur organisation et leur bien-être. Il est donc crucial de mettre en place des outils de financement adaptés pour elles afin d'assurer leur survie et les appuyer pour la relance.
- Parmi les priorités des entrepreneures pour la relance économique, on compte l'incitation à l'achat local, des mesures de soutien pour prendre le virage numérique, le développement de nouvelles compétences en affaires et l'évolution du modèle économique pour miser sur le développement durable et l'entrepreneuriat.
- En conclusion, nous pouvons affirmer que les femmes entrepreneures ont une vision claire de ce que devrait être le Québec inc. de demain. Malgré les difficultés, elles ont confiance en l'avenir et elles souhaitent prendre part activement à la relance économique. Il n'en reste qu'à nous toutes et tous de leur permettre de concrétiser cette ambition.

Méthodologie

- La crise de la COVID-19 a frappé durement les entrepreneures. Afin de mieux connaître les défis des femmes entrepreneures, les impacts de la crise sur leur entreprise ainsi que leurs besoins particuliers dans ce contexte, Femmessor a réalisé un vaste sondage panquébécois entre le 16 et le 20 avril 2020.
- Mené par Femmessor, en collaboration avec la Chaire BMO en diversité et gouvernance de l'Université de Montréal et le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, ce sondage a permis de rejoindre 1 080 femmes entrepreneures provenant des 17 régions du Québec et issues de tous les secteurs d'activités et tailles d'entreprise.
- Les résultats de ce sondage permettent d'avoir un regard juste et actuel sur l'état de la situation de l'entrepreneuriat féminin et ainsi, mieux orienter les services de soutien et finalement, fournir des pistes de réflexion à nos partenaires gouvernementaux pour la reprise économique.

Remerciements à nos collaboratrices,

Tania Saba, Ph. D., CRHA
Titulaire de la Chaire BMO en diversité et gouvernance
Professeure titulaire, École de relations industrielles
Université de Montréal

Gaëlle Cachat-Rosset, Doctorat en gestion
Chercheuse postdoctorale. Chaire BMO en diversité et gouvernance
École de relations industrielles
Université de Montréal

femmessor
| financement +
| accompagnement

PARTENAIRES

Canada

Québec

Remerciements

Partenaires collaborateurs



Partenaires nationaux de diffusion



Merci également à tous les autres partenaires des 17 régions du Québec qui ont relayé le sondage dans leurs réseaux.